



## NEWSLETTER AVRIL 2016

### LE MOT DU PRESIDENT

*Le camp de Grande-Synthe est un exemple de l'engagement citoyen*

*le pari était osé*

*bravo !*

*La difficulté du partage associatif ne lui aura pas permis de perdurer sous sa forme actuelle*

*Très prochainement les dés seront redistribués*

*Salam a toujours été présent sur le Dunkerquois*

*A l'image de la vie politique, la vie associative n'est pas un un long fleuve tranquille*

*les doubles langages ne contribuent pas à simplifier les choses*

*les camps de migrants sont tous différents ne serait-ce que de par leur population*

*il ne serait donc pas judicieux de vouloir faire de simples « copier-coller »*

*il est tout autant étonnant de ne pas s'enrichir d'expériences concrètes*

*le camp de Calais aurait pu apporter quelques pistes*

*la jungle, le centre Jules Ferry*

*tout n'est pas simple*

*la vie s'organise cependant avec une colonne vertébrale forte*

*la Vie Active gère avec beaucoup de professionnalisme le site*

*le camp des femmes et des enfants a trouvé son rythme de croisière*

*le CAP compte 1399 places occupées sur 1500*

*cela contredit ceux qui affirmaient que nos amis n'y viendraient pas*

*une délocalisation de l'hôpital public*

*une école publique dès le 1er juin*

*et*

*une jungle encore bien trop précaire*

*une promiscuité inacceptable*

*et*

*des associations qui comme à Dunkerque*

*cohabitent*

*échangent*

*ont des objectifs communs*

*ont des objectifs très différents*

*ainsi va la vie*

*pendant ce temps-là*

*nos amis tentent de passer en Angleterre..... parfois avec succès*

*nos amis rejoignent les CAO*

*nos amis demandent l'asile*

*nos amis restent sur Dunkerque, sur Calais*

*nos amis vont à Paris, en Normandie, en Belgique .....*

*pendant ce temps-là*

*les bénévoles passent, disparaissent, reviennent .....*

*pendant ce temps-là*

*les Politiques cherchent toujours des solutions*

*les Politiques ont toujours un train de retard*

*les Politiques ne savent toujours pas regarder la vérité*

***Jean-Claude Lenoir.***

## Le mot de l'écrivain

Voilà ce qu'écrivait Gustave Flaubert il y a un siècle et demi .  
Merci à Antoine qui nous l'a communiqué.



### *Une lettre de Flaubert à George Sand.*

« Je me suis pâmé, il y a huit jours, devant un campement de Bohémiens qui s'étaient établis à Rouen. Voilà la troisième fois que j'en vois. Et toujours avec un nouveau plaisir. L'admirable, c'est qu'ils excitaient la haine des bourgeois, bien qu'inoffensifs comme des moutons. Je me suis fait très mal voir de la foule, en leur donnant quelques sols. Et j'ai entendu de jolis mots à la Prudhomme. Cette haine-là tient à quelque chose de très profond et de complexe. On la retrouve chez tous les gens d'ordre.

C'est la haine qu'on porte au Bédouin, à l'Hérétique, au Philosophe, au Solitaire, au Poète. Et il y a de la peur dans cette haine. Moi qui suis toujours pour les minorités, elle m'exaspère. Du jour où je ne serai plus indigné, je tomberai à plat, comme une poupée à qui on retire son bâton. »

*G. Flaubert, lettre à G. Sand, 12 juin 1867  
(Correspondance, éd. de la Pléiade tome 5, pp. 653-654)*

**Errances**

*Sous un soleil de plomb  
Chameaux, chèvres et moutons  
Martèlent la poussière  
Bruit  
Odeurs. Piétinements.*

*De plus loin, là-bas  
Vers l'Orient  
Ont marché depuis mille ans  
Des hommes, des femmes, des enfants  
Persécutés, croyants  
Aimants...*

*Voyageurs. Errants*

*Ils portent en eux  
Un espoir, une joie  
Une mélodie en cadeau  
Une lumière  
Une chaumière  
Un rêve d'ailleurs*



*Eriko, Marek  
Anita  
Aziza, Abdelrahim  
Ashiqullah*

*Errants ou voyageurs  
Contraints ou curieux  
De votre nom, de votre visage  
J'ai imaginé un univers  
De couleurs, de chaleurs  
Et de danses*

*Quand parfois autour de vous  
Il n'y a que terreur et souffrances.*



**E.V. *bénévole Salam***

## **Les pieds des migrants**

*Les pieds des migrants sont une cause de souffrance permanente.*

*Ils ont passé l'hiver dans la boue ; des milliers de piétinements sur un sol argileux, dans un hiver humide, ont transformé l'herbe en une boue grise et épaisse, où on enfonce au moins jusqu'à la cheville, parfois jusqu'au genou, si on ne fait pas attention...*

*Nous, les bénévoles, nous avons tous acheté des bottes en caoutchouc. Et on nous en a donné des paires, par dizaines, parfois même par centaines, pour nos amis. Mais nous, nous passons deux, au grand maximum quatre heures dans nos bottes et ensuite nous rentrons à la maison, nous les enlevons, nous mettons nos pieds à l'air dans une maison chauffée, nous changeons de chaussettes...*

*Mais si on reste toute la journée dedans ? On sait bien qu'on a vite froid dans des bottes en caoutchouc... et les chaussettes deviennent vite humides, et cela macère...*

*Eh bien, ne leur donnons pas de bottes en caoutchouc ! Bonne idée... Mais les baskets s'enfoncent dans la boue, il faudrait en changer dix fois par jour, et dix fois par jour de chaussettes...*

*Quand l'un de nos amis nous demande une nouvelle paire : « Shoes, Mamy, shoes », parfois nous lui disons un peu sévèrement : « Ah, non, toi je te reconnais, je t'en ai donné hier... » Et vraiment ce n'est pas bien. Aucun de nous ne resterait toute une journée dans une paire de chaussures qui aurait pataugé dans la boue comme les leurs, qu'on peut certes laver à grande eau, mais jamais faire sécher...*

*Leurs pieds sont certainement la partie du corps qu'ils montrent le plus souvent au médecin. On ne peut pas imaginer, même dans ses pires cauchemars, des pieds aussi mal en point que ce qu'on voit au moment des soins : la peau est rouge, noire, ce ne sont plus des ampoules mais des plaies infectées, à force de frottements de chaussettes sales et en mauvais état, ou d'absence de chaussettes, dans des chaussures trop petites ou trop grandes, dont les talons sont écrasés, déchirés, dont les semelles sont trouées, plissées...*

*Ils sont toute la journée sur leurs pieds, ils marchent, ils font la queue, pour le repas, pour la douche, pour les distributions de vêtements, de pain... Ils courent, pour échapper à la police, pour essayer de monter dans un camion à destination de l'Angleterre. Il leur faut de bonnes chaussures, des baskets, pas des chaussures de ville dont la semelle glisse, pas de grosses chaussures de marche ou de sécurité, trop lourdes. Non, des baskets, souples et légères... Dans les pointures 41, 42, 43, 44, nous n'avons jamais de stock : quand une paire rentre, elle est immédiatement offerte. Bien sûr, celles que nous donnons sont soumises très vite à rude épreuve mais, en plus, elles sont rarement neuves quand nous les recevons : ce que nous distribuons provient de dons. Autant les gens se débarrassent souvent de pantalons, de pulls, de t-shirts en bon état, autant force est de constater que quand on abandonne ses baskets, en général, c'est qu'elles ne valent déjà plus grand-chose...*

*Si vous voulez aider nos amis, aidez-nous à leur acheter des baskets, des bonnes baskets, souples et légères (ou des chaussures de marche légères) et des chaussettes.*

**Claire Millot**



*Marcher, fuir la guerre, courir, escalader les  
barrières, marcher  
Et quand les pieds souffrent trop, s'arrêter... si près  
du but  
Les pieds qui n'en peuvent plus  
Les chaussures, ou ce qu'il en reste, en charpie  
Finir son voyage dignement, la tête haute, d'un pas  
assuré  
D'un pas assuré... mais comment ?  
D'un pas reflétant la dignité humaine  
Mais comment, si les pieds sont nus et blessés ?*

*Antoine de la Fouchardière.*

### ***POUR LES PIEDS, APPEL AUX DONS :***

**« Les petites pierres »,  
Fondation Somfy.**

Une collecte de fonds par la fondation Somfy, pour acheter des baskets pour nos amis migrants, a commencé.

***Elle va durer jusqu'à la fin du mois de juillet.***

A chaque don, la fondation double la mise, mais nous demandons 7500 euros (on peut faire un autre projet sur le même thème si, ça marche) et s'il n'y a que 7499 euros, on ne touche rien du tout !

**Vous pouvez utiliser ce lien : <http://goo.gl/396Zan>**

## *Deuxième voyage à Bruxelles*

*(pour le premier, voir la Newsletter de janvier 2016).*

*Léna, Henri et moi sommes allés à Bruxelles à l'école « Nos Enfants ».*

*Eh bien, ces enfants ont réalisé un travail bluffant.*

*Nous avons pu discuter avec eux, Léna et moi, et Henri a fait une centaine de photos.*

*La classe était un petit camp,*



*Tous les parents étaient invités et ces enfants ont joué un grand rôle d'ambassadeurs.*

*Explications en tout genre, connaissance du sujet grâce à des recherches fructueuses.*

*Ils étaient allés aussi au musée de l'immigration à Anvers.*

*Là aussi, remarquable travail.*

*Nous les avons hautement félicités.*

*Une maquette de notre camion a été confectionnée, mais nous la rendrons à la classe.*



*Grande question autour de ce camion : est ce que la troisième vitesse passe maintenant ?*

*Nous les avons rassurés*

*Nous avons un nouveau camion.....*

*C'est une belle journée pleine d'émotions*

**Marie Simar**

## Commentaire d'Henri

*C'est une école qui apprend à **comprendre** et non à apprendre.*

*Sublime nuance.....*

*Ces enfants ont 11/12 ans*

*Et quel investissement du corps enseignant ! ! ! !.....*

*C'est difficile à croire...et pourtant.*

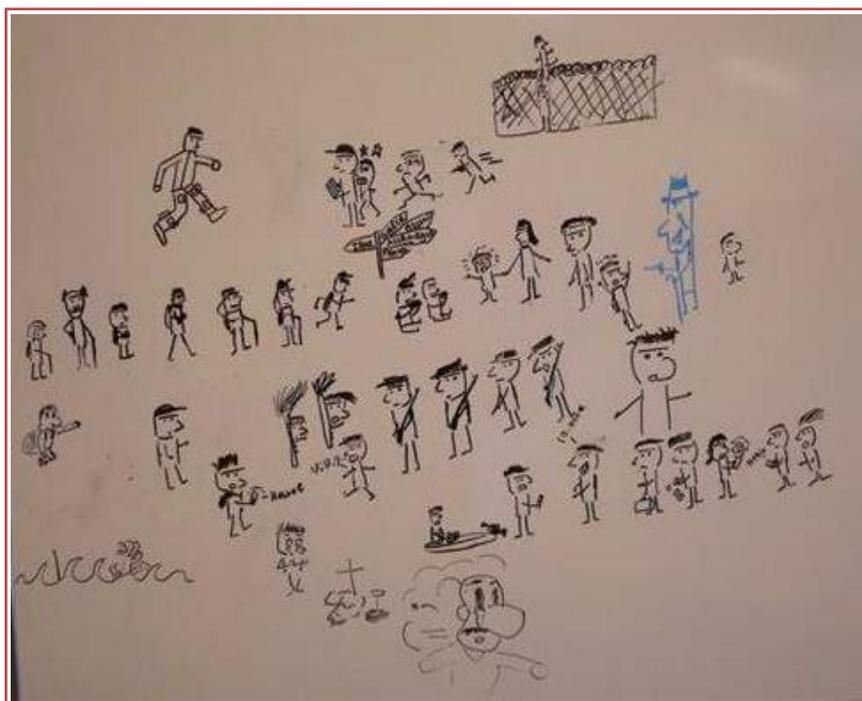
*Je me suis fait expliquer la méthode : tout est basé sur la dynamique et le concret. A travers le concret ils apprennent tout, la vie, les langues (ils ne font pas plus ni moins de fautes que nos Français en français), les mathématiques, l'histoire, la géographie (thème des avions par exemple : portance, masse, la géométrie...). Il n'y a quasiment rien d'abstrait.*

*La physique (sur les avions) se fait en néerlandais, d'autres matières en français.*

*Et si vous aviez entendu la manière avec laquelle ils s'exprimaient et expliquaient leurs recherches et leurs découvertes : fabuleux. Avec même des mises en scène.*

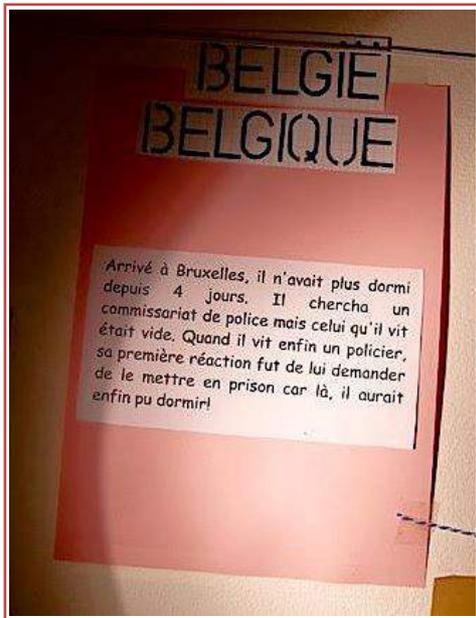
*Ils n'avaient pas peur des adultes et pour une autre classe ils faisaient un quiz à la fin de l'exposé pour voir le taux d'écoute : on leur faisait comprendre par ce biais « la concentration ».*

*J'ai beaucoup aimé les BD faites par un gamin au coup de crayon facile : tout y est.*



*Et quand ils avaient fini, ils allaient jouer au ping-pong ou au foot ..comme tous les gamins du monde...*

**Henri Kupczyk**



*Un épisode de la vie d'Hussein*



*Terre !*

*La collecte*



*L'équipe Salam à Bruxelles*

## *Une histoire qui finit bien*

Mohammed a dû quitter la Syrie où il était professeur d'anglais près d'Alep. Quand Daech a envahi sa région, n'acceptant pas cette domination, il n'a eu qu'un choix de la part des islamistes pour éviter la mort, se soumettre et payer l'impôt ou partir.

Il est parti et, au bout de son périple, est arrivé à Calais où il est resté 4 mois et 17 jours et a vécu et dormi sur le parvis de l'église, au Courghain maritime.

Il s'y est fait des amis, a passé plusieurs soirées chez nous, pris une douche, chez d'autres personnes aussi.

Toutes les nuits il essayait de monter sur un camion pour atteindre la Grande Bretagne.

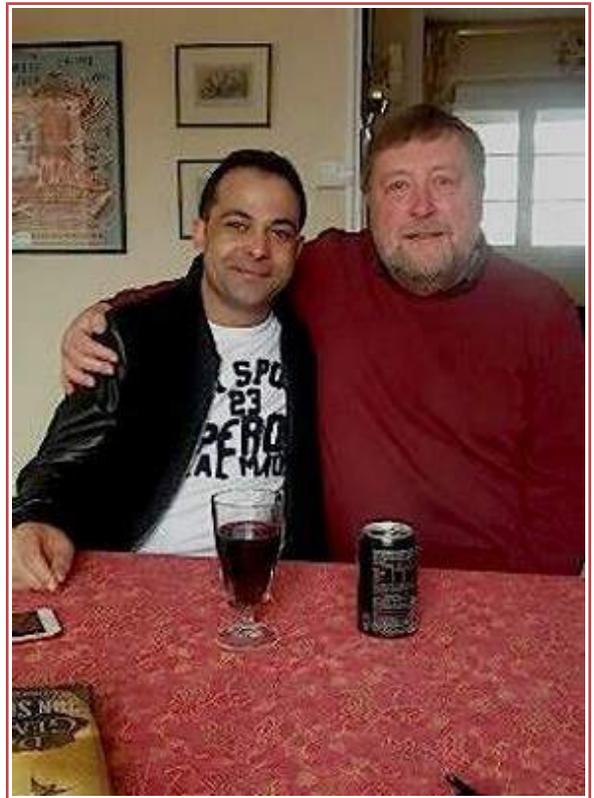
Il a réussi une nuit, accompagné d'un jeune étudiant, à atteindre le quai d'embarquement, le chauffeur qui les a vu se glisser sous son camion n'a rien dit, est monté sur le bateau lentement et les a déposés sur un parking de la route de Londres avec un sourire et un grand geste de la main.

Mohammed s'est présenté aux autorités qui lui ont fait passer une journée au centre de rétention de Douvres. Dès le lendemain, sa demande d'asile bien entamée, il est logé à Leeds puis à Sheffield et est enfin à Manchester où il vit depuis presque un an. Il travaille dans le quartier arabe dans un restaurant, trouve la ville fort agréable et la vie très économique.

La mafia lui a réclamé dès son arrivée à Manchester le remboursement des "services" rendus.

Mohammed a travaillé 16 heures par jour pendant 6 mois pour rembourser et pouvoir continuer d'envoyer de l'argent à sa famille.

Il a obtenu ses papiers et a économisé alors pour s'offrir un billet d'avion Manchester-Paris et ce vendredi 15 avril Mohammed est arrivé à Calais pour remercier tous ceux et toutes celles qui l'ont aidé, beaucoup ont eu le bonheur de le retrouver, les voisins de l'église, Yves et Joëlle et d'autres.



*Mohammed et Georges*

Il était très heureux d'avoir pu tenir la promesse qu'il avait faite à Calais, s'il réussissait à passer, de revenir remercier tous ceux qui l'avaient aidé, lui avaient ouvert leur cœur et leur maison.

Une histoire qui finit bien.

***Claudine Moine***

**Salam fait les poubelles**



*Récupération et photo : Antoine de la Fouchardière*



*Photo : Corinne Outrequin*

**...collecte du bois près d'Arras pour l'école de la jungle à Calais...**

**...et s'occupe de ses oignons**



*Photo : Corinne Outrequin*

**Vive les oignons !**

*1t 600 kg d'oignons offerts par une exploitation bio au-delà d' Arras, sortis du silo et mis en caisse par une équipe de Salam.*

*Opération effectuée dans une franche rigolade et qui met sur la route des muscles de Popeye.....Heureusement ce n'étaient pas des épinards.*

*Le retour s'est effectué à la limite de l'asphyxie : entre le parfum Oignon bio de Marie-Paule et la petite robe noire de Guerlain il n'y a pas photo.*

*Une bonne douche a été nécessaire.*

*Les oignons ont fait l'objet d'une distribution one by one dans la jungle et sont allés ravitailler les restaurants gratuits de la jungle pour le plus grand plaisir de tous.*

**Claudine Moine.**

# Per a pace apporte son aide à la jungle de Grande Synthe

Deux camions sont partis d'Ajaccio hier soir. A leur bord, des matelas, des vêtements et des produits d'hygiène pour les réfugiés regroupés dans cette commune du Nord. La solidarité d'une île sans la moindre aide publique



Charger les camions fait aussi partie du travail des bénévoles qui interviennent sur leurs jours de repos et leurs copes. Cinq d'entre eux se relaieront ensuite au volant sur plus de 1000 kilomètres.

PHOTOS: MICHEL LUCIONI

**A**u départ il y a une résidence de vacances de Porticciolo qui change une literie quasiment neuve. Et une inoblation de citoyens. "Nous avons appris qu'à Terra Bella, 80 matelas presque neufs étaient destinés à la déchetterie. Nous avons demandé s'ils pouvaient nous en faire don", résume Jacques Casamarta de Per a pace.

L'association a l'habitude d'intervenir dans le domaine de l'humanitaire. Mais jusqu'à présent, son action se situait systématiquement à l'étranger, dans des pays en guerre ou souffrant de graves problèmes de pauvreté. Per a pace a commencé à agir dans les Baléares, puis dans le Maghreb (au Maroc et en Tunisie) et au Burkina Faso. C'est la première fois cependant qu'elle intervient en France.

## Une première

"Nous savions qu'il y avait d'énormes besoins dans le Nord, à Grande Synthe. Nous nous sommes mis en relation avec une association locale" développe-t-il.

Sur cette commune, 2500 per-

sonnes campaient dans une "jungle" comparable à celle de Calais. La municipalité en a relogé 1500 (dont 200 enfants) dans des cabanons en bois construits par Médecins sans frontières. Parmi ces réfugiés des Kurdes d'Irak et de Syrie, des Afghans, des Vietnamiens.

"Sur place nous nous mettrons en relation avec l'association 'Solidam' avec qui nous avons déjà pris contact et avec un avocat qui exerce sa profession à Dunkerque, Jacques-Louis Colombani" expose les membres de Per a pace. Il n'est, en effet, pas question pour les cinq personnes qui feront le voyage de procéder à des distributions sans discernement. "Nous allons nous appuyer sur les personnes qui travaillent là depuis longtemps", soulignent-ils.

## Sans un centime de fonds publics

Pour financer ce voyage de cinq personnes, Per a pace a fait appel au partenariat d'entreprise. "Un grand nombre d'entre elles joit le jeu. Par exemple, nous avons sollicité les compagnies maritimes et le Corsica ferries

pour offrir la traversée. Mais nous nous sommes appuyés sur tous le monde. Nous avons lancé un appel à son don en crowdfunding, de nombreuses personnes ont répondu de toute la Corse, de Balagne, du Taravo..." détaille Jacques Casamarta. Le repas solidaire organisé la semaine dernière à la CCAS a également rapporté des fonds. Hier matin, outre les 80 matelas (qui meublèrent les cabanons) les bénévoles de Per a pace ont

chargé des produits, des produits d'hygiène et des vêtements d'hiver. "Sur place on nous a prévus qu'ils avaient assez de vêtements pour les femmes et les enfants, mais qu'ils en manquaient pour les hommes", commente un bénévole. Dimanche le convoi arrivera dans le Nord de la France. "Pour une fois que c'est le Sud qui aide le Nord", rigole un participant.

Une pente herbeuse a permis de limiter au maximum la manutention hier.

## Une île solidaire mais...

C'était au début du mois de septembre. La planète entière s'était émue d'un cliché. Celui d'un enfant, d'un bébé, mort d'épuisement sur une plage de Gebece. L'ancien ministre de la mer, François Taiti avait proposé que la Corse soit une terre d'accueil pour les réfugiés. Une proposition accueillie avec ferveur par la quasi-totalité des maires de l'île. Qui, devant embarrasés face à leurs électeurs, avaient insisté sur la "difficulté en situation de crise du logement et de monter ou chausser". Seule voix discordante à l'époque, celle de Jean-Félix Acquaviva. Le maire de Lotzi avait proposé deux logements pour deux familles sur sa commune. Entre-temps la mairie du Bataclan et les événements des Jardins de l'Empereur sont passés par là. Et il n'y a plus été question d'accueillir personne. Les autorités ne "méchant" plus du tout la Corse comme destination.

Dimanche le convoi arrivera dans le Nord de la France. "Pour une fois que c'est le Sud qui aide le Nord", rigole un participant.

Nabelle LUCCIONI

## "C'est un autre visage de la Corse que montrent ces bénévoles"

Il a beau exercer sa profession d'avocat à Dunkerque, Jacques-Louis Colombani ne reste jamais bien loin d'Ajaccio. Il était en famille dans la cité impériale pendant les vacances de Noël et a vécu l'agression des pompiers et l'expédition punitive qui a suivi avec douleur et inquiétude. Pour lui qui devait retourner sur le continent, le visage de la Corse présentée à ce moment-là était insupportable.

"Cueillir. Mais c'est le citoyen qui se mobilise pour que les choses s'améliorent", insiste-t-il. "En fait je suis fier que la Corse trouve encore des personnes et des moyens pour se mobiliser", précise-t-il.

## Une vie antérieure dans l'humanitaire

Dans une "vie antérieure", Jacques-Louis Colombani a été lui-même dans l'action humanitaire, au Kosovo

camp. "L'influence des passeurs qui "tiennent" les migrants, les black-blocks qui les incitent à la violence et ce laissez-faire qui a duré des années, c'est désespérant", se révolte-t-il. Modeste, il assure que son rôle n'est qu'individuel bien qu'il se soit spontanément inscrit sur la liste d'avocats volontaires en appel juridique. Il défend cependant d'angélisme: "Je fais mien-



Une pente herbeuse a permis de limiter au maximum la manutention hier.

L'association corse « Per a Pace (Pour la Paix) » était donc au rendez-vous à 10h à l'entrée du camp de la Linière : deux camionnettes.,  
Henri, Claire, Annick et Isabelle.  
Une responsable d'Utopia qui avait donné son téléphone et avait une liste de 50 personnes ayant besoin de matelas n'était pas là et ne répondait pas.  
Le responsable présent sur le camp n'était pas au courant . Il a dit de déposer les matelas dans une tente d'accueil à l'entrée où il y avait des familles..  
On a aussi déposé 12 matelas à l'entrée de la tente où sont les Afghans .Ils dormaient pour la plupart: le responsable voulait qu'ils nettoient leur tente avant de mettre les matelas.  
Ils ont demandé du linge de rechange : tee shirt et des chaussures que nous n'avions pas.

Ensuite on a déposé dans une tente vide au milieu du camp 12 matelas après avoir mis les couvertures et sacs de couchage dans des sacs pour la poubelle.  
Comme ils étaient beaux j'en ai pris pour les laver.  
Arrivée de l'équipe de Flandres du dimanche pour les repas .  
On a donné 3 matelas à la femme avec un enfant trisomique de 4 ans et à une fille de 15ans kurde irakienne malgré le refus au départ d'Utopia qui voulait que cette dame vienne au container.  
Elle nous l'avait demandé.  
Les matelas restants ont été mis dans un container où une anglaise faisait la distribution de vêtements.  
L'équipe corse partait ensuite sur Calais avec aussi des matelas et des sacs de vêtements non triés dans l'autre camionnette qui devaient être déposés dans le local Jules Ferry de Salam.

Nous sommes allées avant à la chapelle évangélique le long du canal exutoire boire un verre avec l'équipe et l'avocat corse, maître Colombani ,qui nous a dit avoir fait de l'humanitaire dans une vie précédente au Kosovo et qui œuvre dans l'ombre.

***Josette Vauché***



*Le même jour au même endroit*



***Photos Henri Kupczyk***

A CALAIS APRES LE DEMANTELEMENT



*La bande des 100 mètres*

*La zone sud*



Il y reste les lieux communautaires,  
sur l'ordre du juge,  
par exemple l'école...



*La zone nord*

**TAGS ET INSCRIPTIONS**

*Les Afghans*



*Les Soudanais*



*Un restaurant*





*London my dream*

**A GRANDE-SYNTHE APRES LE DEMENAGEMENT**

*Les lieux*



*L'école*



## Le centre médical



## La distribution



## La roulante





*La décoration*



*Les jardinières*

...qui doivent être entretenues par les enfants

Et un four à pain, le fond est tapissé d'argile rouge



*Photo : Claire Millot*

## Ironie de l'histoire



### *Ironie de l'Histoire.*

*A Grande-Synthe, des Kurdes du Kurdistan iranien attendent de passer en Grande Bretagne.*

*La décoration d'une de leurs cabanes ne manque pas de sel ni d'humour. Déjà l'élément le plus récurrent du folklore kurde est le renard, qui par sa ruse et sa perspicacité, triomphe des espèces moins intelligentes, même s'il lui arrive de perdre à son propre jeu !*

*En 1953, le premier ministre Iranien Mossadegh restait le "renard iranien plus rusé que le renard anglais", qui avait arraché le pétrole à l'Occident et habilement défendu son pays à la Haye*

*(cf Nicolas Bouvier "de l'Usage du Monde").*

**Texte et photo :**  
**Antoine de la Fouchardière**

## Hangar

### **UN HANGAR A GRANDE SYNTHÈSE, POUR L'ENSEMBLE DES ASSOCIATIONS QUI TRAVAILLENT POUR LES MIGRANTS.**

*Depuis le temps qu'on en parlait, ça y est, on est presque prêt !*

*La mairie nous l'avait promis, mais il fallait une association qui en assure la responsabilité.*

*Nous nous sommes positionnés au mois de janvier.*

*Et puis nous avons eu de gros problèmes pour l'assurer.*

*Enfin toutes les conditions sont réunies pour que cela puisse fonctionner. Henri a pris la direction des opérations pour l'équiper en étagères, casiers etc. avec le bois fourni par la municipalité et avec une équipe de choc.*



Photo : Henri Kupczyk

***Philippe et Jean-Michel***



Photo : Henri Kupczyk

***En haut c'est beau***



Photo: Henri Kupczyk

*Léna est devenue absolument **autonome** en menuiserie (traçage, scie sauteuse, perceuse, scie à onglet, visseuse, dévisseuse, marteau, quincaillerie.....)*



Photo : Henri Kupczyk

*Eau, toilettes, évier ont été installés.*

*Les fenêtres cassées ont été remplacées. L'électricité a été montée, l'eau branchée.*

*Les hommes ont testé la solidité de leur travail...*

*Mais on attend le bois pour équiper la grande pièce d'en bas...*

**Claire Millot**

## La Banque alimentaire



Photo Corinne Outrequin

### **ASSEMBLEE GENERALE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE.**

*Le 28 avril a eu lieu à Saint Nicolas lès Arras l'Assemblée Générale de la Banque alimentaire où Salam était représentée.*

## Dons pour les écoles

### **UNE COLLECTE POUR LES ECOLES.**

*Des élèves d'un lycée du Mans ont "cassé" leur tirelire pour pouvoir offrir crayons, stylos, cahiers, feutres, dictionnaires etc..etc....aux écoles sur le camp de Calais. Plusieurs cartons remplis sont arrivés à Salam et ont été distribués dans la jungle à l'école laïque du Chemin des Dunes et à l'école du Darfour par des bénévoles de notre association.*

**Texte et photos : Claudine Moine**



**Nord Ardèche :**

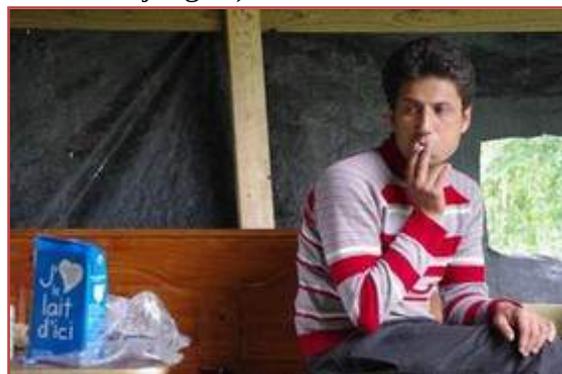
**« Quand le Canton de Lamastre et terre d'accueil se confirment ».**



La matinée « rencontres et informations » organisée par l'association SALAM (Soutenons, aidons, luttons, agissons pour les migrants et les pays en difficulté), le Samedi 02 Avril dernier au bar L'Estaminet sur la commune de Lamastre a connu un réel succès solidaire et inter associatif. En effet, une cinquantaine de personnes était présente pour cet événement mené en collaboration avec les associations CIMADE et Plateau Asile Solidarité représentées par Pierre Bartissol. Trois heures, ponctuées en deux parties autour des problématiques des camps de réfugiés et du processus d'hébergement des demandeurs d'asile.

Durant ces quelques heures, l'association SALAM a permis dans un premier temps, et à travers un documentaire de témoignages de l'appel de Calais : d'informer le public des réelles conditions de vie dans les camps, des réelles conditions de travail et des besoins des associations se mobilisant quotidiennement dans le Nord/ Pas-de-Calais.

Témoignages d'enfants, de mineurs isolés, de femmes, de familles et d'hommes qui révèlent toute la souffrance de vivre dans les « jungles » (prononcer djungles).



Ils nous racontent chacun leur passé, leur histoire, leur objectif et leur parcours de survie pour finalement rester bloqués parfois plusieurs mois à la frontière en regardant l'Angleterre s'éloigner petit à petit ....

Tout cela dans des conditions de vie ne respectant pas les droits de l'homme.



Témoignage aussi des bénévoles associatifs et du maire de Grande-Synthe qui racontent leurs combats au quotidien pour que ces populations puissent vivre dignement et être respectées en tant qu'être humain et sans aucune distinction.

**« En effet, être un réfugié, un migrant ou un exilé ne change rien. Ce sont des personnes qui fuient des conditions de vie insupportables dans leurs propres pays et avec comme objectif principale, le droit de vivre et d'être en sécurité tout simplement ! »**

Dans un second temps, l'association a permis aux différents porteurs de projet d'hébergement et d'accueil de demandeur d'asile qui étaient présents, de se rencontrer, d'échanger et de s'informer mutuellement sur les tracasseries administratives, logistiques, financières et l'implication que cela représente en terme d'accompagnement.

Un collectif de Champis et les trois églises de Lamastre étaient représentés pour le canton de Lamastre, mais aussi l'association One Love Aide Actions aux réfugiés pour le canton des Vans et l'association Plateau Asile Solidarité pour la Haute Loire.

Quatre projets, et quatre cas de figures différents :

A Champis, le collectif prévoit l'accueil d'une famille grâce à une forte participation de la Mairie et devrait très prochainement voir les premiers réfugiés arriver, tandis qu'à Lamastre la mairie n'étant pas favorable à l'accueil de réfugiés, les membres des trois églises (Evangélique libre, Protestante Unie et Catholique) se mobilisent et démarrent leur projet avec une forte conviction.

A Lablachère l'association naissante One Love Aide Action aux réfugiés voit le jour, s'organise et entame les démarches auprès des représentants de la commune, tandis que l'association Plateau Asile Solidarité dont le siège est au Chambon sur Lignon exerce depuis 2008.

**« Cette matinée passée ensemble autour d'un public qui souhaitait s'informer et autour des différents porteurs de projet était très riche en échange. Elle prouve une fois de plus l'élan de solidarité des Ardéchois face à cette situation inacceptable dans une Europe qui enterre le droit d'asile et ferme ses frontières »**

Franck Doens  
Pour l'association Salam



## Un petit vélo jaune



Lors d'une distribution, un jeudi, la maman du jeune boy trisomique me demandait un petit vélo pour son Poulidor en herbe, avec des petites roues, et stable. Bien sûr...

Mais où trouver cette perle rare.....

Direction Emmaüs qui organisait sa porte ouverte avec grande vente.

"Sylvie, je cherche....."

"J'ai ce qu'il te faut, il est à la caisse, une dame nous l'a apporté ce matin."

Cette personne avait été mise à la porte du camp de la Linière alors qu'elle apportait ce bien précieux pour ces gamins. Pourquoi ?

Elle était d'ailleurs fâchée, on peut la comprendre.

Elle n'a pas eu d'explications sérieuses en plus.

Voilà, notre jeune homme était très content de la trouvaille et surtout de la trompette-sonnette.....qui fonctionne !

Sa maman était très contente, elle m'a annoncé également que parfois il allait à l'école.

***Texte et photo : Marie Simar***

## Appel à cotisation

*Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.*

*N'oubliez pas de renouveler votre adhésion à Salam pour 2016.  
Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.*

*Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes presque 300 adhérents, aidez-nous à atteindre le seuil des 400 dans les prochains mois.*

## Contactez nous

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe

## Appel aux dons

*La situation sur nos camps est particulièrement instable.  
Nous avons plus que jamais besoin de vos dons.*

*Rendez-vous sur le site de l'association :*

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

*rubrique : " Nous soutenir",*

*ou envoyez tout simplement un chèque à :*

*Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.*

**Un grand merci à tous nos généreux donateurs !**

